

Les recherches sur la médecine dans l'Égypte gréco-romaine au Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (Cedopal) de l'Université de Liège *

par Marie-Hélène MARGANNE **

S'il est une clé pour aborder l'histoire de la médecine dans l'antiquité, c'est bien l'Égypte et ce, à divers titres. Songeons d'abord à l'Égypte pharaonique, à ses papyrus médicaux d'une prodigieuse antiquité, à ses représentations de scènes médicales dans des tombeaux, à ses nombreux instruments médicaux et chirurgicaux retrouvés lors des fouilles archéologiques et, enfin, à ses momies, qui témoignent de la maîtrise extraordinaire des embaumeurs égyptiens durant des millénaires. L'Égypte gréco-romaine (332 avant notre ère - 284 de notre ère) (1) et byzantine (284-641) (2) n'est pas en reste, avec la médecine alexandrine qui, pendant mille ans, va attirer dans la nouvelle capitale Alexandrie, des sommités médicales comme Hérophile de Chalcédoine (vers 325-255) et Érasistrate de Céos, son contemporain, qui vont y faire des découvertes sensationnelles, en anatomie, en physiologie et en chirurgie, mais aussi des étudiants en médecine soucieux de recevoir le meilleur des enseignements, et des médecins désireux de se perfectionner, comme Galien (129-vers 216) (3). Dans l'antiquité tardive, on y développera une méthode stricte d'enseignement fondée sur une sélection d'écrits hippocratiques et surtout galéniques, qui va prendre le nom de canon alexandrin (4). Adopté sous une forme ou sous une autre, celui-ci infléchira durablement l'évolution de la médecine, tant occidentale qu'arabe, et condamnera à l'oubli presque tout ce qui n'en fait pas partie, encyclopédies et manuels de médecine pratique exceptés. C'est ainsi que disparaîtra l'immense majorité des écrits des médecins alexandrins, en sorte que, pour avoir un aperçu de leur contenu, il faut recourir à la littérature médicale postérieure en grec, en latin et en arabe, quand elle les cite, ainsi qu'aux papyrus littéraires grecs de médecine. Découverts en Égypte, où le climat sec a assuré leur conservation, ils datent, *grosso modo*, des IV/IIIème siècles avant notre ère aux VII/VIIIèmes siècles de notre ère, c'est-à-dire de la période qui s'étend de l'installation en Égypte de nombreux Grecs, suite à

* Journées de Liège des 22 et 23 mai 2015.

** CEDOPAL, Département des sciences de l'Antiquité, 7, place du 20 août, B 4000, Liège.

l'annexion du pays par Alexandre le Grand, en 332 avant notre ère, jusqu'à la conquête arabe, en 641 de notre ère, et comprennent des restes de livres de médecine, de brouillons ou d'extraits de ceux-ci, des recueils de prescriptions et des recettes isolées, ainsi que des textes en rapport avec l'apprentissage de la médecine, tels que des questionnaires et des recueils de définitions.

Passionnée par l'antiquité, l'Égypte et la médecine depuis l'enfance, j'ai consacré une grande partie de mes recherches à la médecine de l'Égypte gréco-romaine dès la fin des années soixante-dix, d'abord dans mon mémoire de l'École Pratique des Hautes Études (IV^{ème} Section), intitulé *Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine* (janvier 1981) (5) et réalisé sous la direction du regretté Mirko Grmek (1925-2000), puis, dans ma thèse doctorale intitulée *Papyri medicae Graecae. Contribution de la papyrologie à l'histoire de la médecine antique* (6), soutenue en juillet 1983 à l'Université de Liège, dans le service de papyrologie du regretté Paul Mertens (1925-2011).

Si l'intérêt pour les papyrus littéraires grecs de médecine date de la fin du XIX^{ème} siècle, lorsque, parmi d'autres grands papyrus littéraires (par exemple, la *Constitution d'Athènes* d'Aristote et les *Mimiambes* d'Hérodas), le British Museum fit l'acquisition, en 1889, de l'Anonyme de Londres (*P. Lit. Lond.* 165, inv. 137 = MP³ 2339), qui est le plus long (3,5 m) papyrus médical grec conservé à ce jour, c'est au cours des quarante dernières années que la papyrologie "médicale" a progressé le plus rapidement, avec une augmentation de plus de 200 % du nombre des témoins. Ainsi, en 1965, le catalogue de R.A. Pack, *The Greek and Latin Literary Texts from Graeco-Roman Egypt*, 2^{ème} éd., Ann Arbor, 1965, comptait 114 papyrus littéraires grecs de médecine. En 1981, mon *Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine* répertoriait 194 numéros, avec, déjà, un certain nombre d'*addenda* en fin de volume. Par la suite, des mises à jour de la liste de ces papyrus ont été régulièrement publiées, notamment en 1996 et en 2000 (7). Depuis le mois de juillet 2001, sous le nom de *Medici et Medica*, les notices des papyrus littéraires grecs de médecine connus, avec leur bibliographie, sont présentées, et régulièrement mises à jour par mes soins, dans le *Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins* informatisé du CEDOPAL accessible sur son site Internet (<http://web.philo.ulg.ac.be/cedopal/>). Le nombre total des notices du sous-genre "médecine et chirurgie" s'élevait au début de cette année à près de 300, dont 42 attribuées à des auteurs médicaux connus, et le reste regroupant les *adespota* ou textes anonymes. La liste est cependant loin d'être close. Pour ne prendre qu'un seul exemple, de 2007 à 2010, sous l'égide de l'*Egypt Exploration Society* et du *Wellcome Trust*, nos collègues du *Wellcome Centre for the History of Medicine* et du *Department of Greek and Latin* de *University College London* ont mis sur pied un projet pour étudier et éditer la soixantaine de papyrus médicaux grecs encore inédits provenant d'Oxyrhynque, parmi lesquels on compte au moins cinq fragments de plusieurs traités hippocratiques, trois de la *Matière médicale* de Dioscoride, trois de Galien, ainsi que des restes de traités contenant des citations d'Hippocrate, d'Asclépiade, peut-être de Thessalos, et des références aux principes des Méthodiques. D'autres sont relatifs à l'exercice pratique de la médecine, avec des recettes pharmaceutiques et des listes d'ingrédients, ou à son apprentissage, avec des questionnaires médicaux relevant de la pathologie et de l'ophtalmologie, des listes de définitions médicales, etc. Une quarantaine de ces papyrus vient d'être éditée dans le volume LXXX des *Oxyrhynchus Papyri* (n^{os} 5219-5257) (8). Le tableau ci-dessous montre la progression du nombre des papyrus littéraires grecs de médecine identifiés et publiés durant ces cinquante dernières années. Pareil résultat dépasse largement celui de

LES RECHERCHES SUR LA MÉDECINE DANS L'ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE AU CEDOPAL

l'ensemble des papyrus littéraires, où l'on constate une augmentation qui se situe entre 70 et 80%, sauf pour les papyrus homériques, qui sont les plus nombreux.

Papyrus littéraires grecs médicaux	1965	1986	1996	2014	<i>P. Oxy.</i> 80	2015
Textes d'auteurs connus	17	30	34	42	12	54
Adespota	97	165	196	253	21	274
Total	114	195	230	295	33	328

Pour savoir comment la médecine était enseignée et pratiquée dans l'Égypte gréco-romaine et quel était l'état sanitaire de la population, on ne peut se limiter à l'étude des papyrus littéraires grecs. Comme je l'ai écrit naguère (9), il faut y ajouter le témoignage des papyrus documentaires grecs et latins (documents officiels, rapports légaux, contrats de nourrices, lettres privées, signalements, certificats de décès, étiquettes de momies, inventaires de droguistes, étiquettes de médicaments, etc.), des papyrus magiques grecs, - du moins ceux, parmi les traités, charmes, invocations et amulettes, qui sont destinés à se prémunir de telle ou telle affection, ou à l'envoyer à son ennemi ; des papyrus hiératiques et démotiques contemporains, et même des papyrus coptes pour la période la plus tardive. À côté des sources papyrologiques, il faut dépouiller les sources littéraires (auteurs médicaux comme Celse, Dioscoride, Rufus et Soranos d'Éphèse, Galien, etc., et non médicaux comme Plin l'Ancien, Strabon, Diodore de Sicile, Clément d'Alexandrie, etc.), épigraphiques et archéologiques, y compris les restes humains, sans oublier l'étude approfondie des sites égyptiens qui attestent une activité médicale importante, comme Alexandrie, le Fayoum, Oxyrhynque et Antinoé. Plusieurs aspects de cette problématique ont fait l'objet d'études, soit personnelles, par exemple pour Celse, Dioscoride, Plin l'Ancien, les traités hippocratiques grecs et latins, Antinoé, soit, au CEDOPAL, dont la direction m'a été confiée en 2000, dans le cadre du projet de recherche sur *La médecine dans l'Égypte gréco-romaine* (10). Ainsi, ce dernier a donné lieu à plusieurs mémoires de maîtrise et à deux thèses de doctorat, ainsi qu'à plusieurs publications électroniques et imprimées. Parmi les mémoires, citons ceux de Magali de Haro Sanchez, *Protection et soins de santé dans les papyrus magiques grecs : essai de classification et d'analyse du contenu* (Université de Liège, 2004), de Sarah Abbate, *Les papyrus grecs de médecine provenant d'Hermopolis* (ULg, 2006), d'Antonio Ricciardetto, *Recherches sur l'Anonyme de Londres* (P. Lit. Lond. 165 [Brit. Lib. inv. 137] = *MP*³ 2339) : *texte grec, traduction française et commentaires* (ULg, 2010), de Shirley Bouts, *L'art culinaire et l'alimentation dans les papyrus littéraires grecs et latins* (ULg, 2011) et d'Anne-Lise Vincent, *Édition, traduction et commentaire des fragments grecs du Kosmêtikon attribué à Cléopâtre* (ULg, 2011). Parmi les thèses de doctorat, mentionnons celles de Magali de Haro Sanchez, *Recherches sur les papyrus iatromagiques grecs et latin d'Égypte. Contribution de la papyrologie à la typologie des écrits de magie dans l'Antiquité* (ULg, 16.03.2012) laquelle a poursuivi des recherches post-doctorales durant un an dans le Labex RESMED, à Paris, sous la direction de Véronique Boudon-Millot, et d'Antonio Ricciardetto, *Recherches sur la typologie des papyrus documentaires grecs en rapport avec la profession médicale (III^e s. av. J.-Chr. - VII^e s. apr. J.-Chr.) : contrats, pétitions, rapports médicaux et lettres* (ULg, 31.03.2015). Parmi les publications électroniques, signalons, depuis 2003, les bibliographies *Alexandria docta* (11) et, en collabo-

ration avec Pierre Koemoth, docteur en pharmacologie et en égyptologie de l'Université de Liège, *Pharmacopoea Aegyptia et Graeco-Aegyptia* (12), les articles de vulgarisation *Cléopâtre et la médecine* (mai 2009) (13) et *Magie et médecine dans les papyrus grecs d'Égypte* (mars 2010) (14). Parmi les publications imprimées, citons, par ordre chronologique, mon ouvrage sur *Le livre médical dans le monde gréco-romain* (Liège, CEDOPAL - Éditions de l'ULg, 2004 = *Cahiers du CEDOPAL*, 3) et celui d'A. Ricciardetto, *L'Anonyme de Londres. Édition et traduction d'un papyrus médical grec du I^{er} siècle* (Liège, Presses Universitaires de Liège, 2014 = *Papyrologica Leodiensia*, 4). Le CEDOPAL a également collaboré à plusieurs expositions, dont une sur les *Vertiges de la folie*, organisée par le service de la Culture de la Province de Liège au Musée de la Vie Wallonne, à Liège (église Saint-Antoine, 30.03-19.08.2012), et une autre sur *Alexandrie la Divine*, organisée par G. Dorival et F. Möri, à la Fondation Martin Bodmer, à Cologny-Genève (05.04-31.08.2014) (15). Enfin, il y a quelques mois, se déroulait en nos murs la Journée d'étude internationale *En marge du Serment hippocratique : contrats et serments dans le monde gréco-romain* (Université de Liège, 29.10.2014), dont la publication des Actes dans notre collection *Papyrologica Leodiensia* est en cours.

Ainsi, au cours des 35 dernières années, les recherches sur la médecine dans l'Égypte gréco-romaine entreprises dans le Département des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Liège ont donné lieu à des éditions de textes grecs et latins, des traductions, des commentaires et des études sur divers aspects de la pratique médicale, de son enseignement et de son organisation, dans des domaines comme l'anatomie, la physiologie, l'ophtalmologie, la gynécologie, la chirurgie, la diététique et la pharmacologie, avec, en arrière-plan, la question particulièrement épineuse des rapports entre la médecine égyptienne et la médecine grecque. À ce jour, le seul point de contact indiscutable que nous ayons décelé du côté grec est celui de la pharmacologie, avec l'utilisation pérenne de médicaments simples et composés d'origine égyptienne dans la pharmacopée, tant humaine (16) que vétérinaire (17), depuis les traités hippocratiques jusqu'aux temps modernes au moins. Du côté égyptien, avec la disparition progressive de la connaissance des écritures égyptiennes, l'influence hellénique ne cessera de croître. À l'époque romaine, des prêtres égyptiens du Fayoum pratiqueront la médecine de tradition à la fois égyptienne et grecque. Plus tard, les écrits médicaux coptes se présenteront, non pas comme des exposés théoriques, mais comme des recueils de prescriptions où l'influence de la médecine grecque sera prépondérante.

NOTES

- (1) MARGANNE M.-H. - *La médecine dans l'Égypte romaine : les sources et les méthodes*, dans *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, II, 37, 3 (Berlin - New York, 1996), pp. 2709-2740.
- (2) MARGANNE M.-H. - *Hippocrate dans un monde de chrétiens : la réception des traités hippocratiques dans la chôra égyptienne à la période byzantine (284-641)*, dans J. JOUANNA & M. ZINK (éd.), *Hippocrate et les hippocratismes : médecine, religion, société. Actes du XIV^{ème} Colloque International Hippocratique (Paris, 8-10 novembre 2012)*, Paris, 2014, pp. 283-307.
- (3) MARGANNE M.-H. - *D'Alexandrie à Constantinople : l'acquisition et la transmission du savoir en anatomie et en chirurgie, de la période hellénistique à la période byzantine*, à paraître dans H. PERDICYOYANNI PALEOLOGOU (éd.), *History of Anatomy and Surgery from Antiquity to the Renaissance*, Amsterdam (*Supplementi di Lexis*).
- (4) JOUANNA J. - *Hippocrate*, Paris, 1992, pp. 505 et 628, n. 45.
- (5) MARGANNE M.-H. - *Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine*, Genève, 1981 (*Hautes Études du Monde Gréco-romain*, 12).

- (6) Des trois volumes de la thèse, deux ont été édités : M.-H. MARGANNE. - *L'ophtalmologie dans l'Égypte gréco-romaine d'après les papyrus littéraires grecs*, Leiden - Köln - New York, 1994 (*Studies in Ancient Medicine*, 8) et *La chirurgie dans l'Égypte gréco-romaine d'après les papyrus littéraires grecs*, Leiden - Boston - Köln, 1998 (*Studies in Ancient Medicine*, 17).
- (7) MARGANNE M.-H. - *Compléments à l'Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine*, dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 65 (1986), pp. 175-186 : EAD. & P. MERTENS, *Medici et Medica. Extraits du prochain Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins (= Mertens-Pack3)* Liège. 33 pp., repris dans *Proceedings of the XVIII Intern. Congress of Papyrology. I* (Athens, 1988), pp. 105-146 : EAD. & P. MERTENS, *Medici et Medica. 2ème édition. État au 15 mars 1996 du fichier MP3 pour les papyrus médicaux littéraires*, Liège, 1996, 50 pp., reproduit [et mis à jour au 15 janvier 1997] dans I. ANDORLINI (a cura di), 'Specimina' per il *Corpus dei Papiri Greci di Medicina. Atti dell'Incontro di studio [Firenze, 28-29 marzo 1996]*, Istituto Papirologico "G. Vitelli", Firenze, 1997, pp. 3-71 : M.-H. MARGANNE. - *Compléments au fichier MP3 pour les papyrus médicaux littéraires (État au 1er décembre 1999)*, dans *Analecta Papyrologica*, 12 (2000 [2001]), pp. 151-161.
- (8) HIRT M. - LEITH D. - HENRY W.B. (*et alii*). - *The Oxyrhynchus Papyri*, Volume LXXX, The Egypt Exploration Society, 2014 (*Graeco-Roman Memoirs*, 101).
- (9) MARGANNE. - *La médecine dans l'Égypte romaine* (cité n. 1).
- (10) <http://web.philo.ulg.ac.be/cedopal/medecine-dans-legypte-gréco-romaine/>.
- (11) <http://web.philo.ulg.ac.be/cedopal/alexandria-docta/>.
- (12) <http://web.philo.ulg.ac.be/cedopal/pharmacopoea-aegyptia-et-graeco-aegyptia/>.
- (13) <http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod/63000/cleopatre-et-la-medecine>.
- (14) <http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod/195191/magie-et-medecine-dans-les-papyrus-grecs-d-egypte>.
- (15) MARGANNE M.-H. - *La médecine alexandrine*, dans C. MELA & F. MÖRI, *Alexandrie la Divine*, Genève, 2014, pp. 420-424 et 1114.
- (16) MARGANNE M.-H. - *L'emplâtre Isis et autres remèdes d'origine égyptienne*, dans M. LABONNELIE (éd.), *La coupe d'Hygie. Médecine et chimie dans l'Antiquité*, Paris, Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, Palais du Louvre, 24 juin 2011. Dijon, 2013, pp. 63-82.
- (17) MARGANNE M.-H. - *Les remèdes d'origine égyptienne utilisés dans la médecine vétérinaire antique*, à paraître dans les Actes du IVème Colloque international sur la médecine vétérinaire antique et médiévale. *La trousse du vétérinaire dans l'Antiquité et au Moyen Âge : instruments, pratiques, médicaments*, Université de Lyon 2, 10-13 juin 2014.

RÉSUMÉ

L'exposé présente les recherches sur la médecine dans l'Égypte gréco-romaine entreprises depuis une quarantaine d'années au Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CEDOPAL) de l'Université de Liège et décrit les principaux résultats obtenus en déchiffrant, éditant, traduisant et commentant les papyrus médicaux grecs et latins, tant littéraires, que documentaires et magiques.

SUMMARY

The paper presents the research on medicine in Greco-Roman Egypt conducted in the last forty years at the Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CEDOPAL) at the University of Liège. It describes the main results obtained by deciphering, editing, translating and commenting Greek and Latin medical papyri, be they literary, documentary or magical.

